

Comment nous avons conçu *Connectons pour les droits* : 10 façons pour les organisations d'innover pendant une pandémie mondiale

Depuis plus de 40 ans, Equitas organise le Programme international de formation en droits humains (PIFDH), la seule formation au monde spécifiquement dédiée au renforcement des capacités et des compétences des éducatrices-teurs en droits humains. Le PIFDH est une formation immersive de trois semaines qui applique une approche participative à l'éducation aux droits humains. Près de 100 personnes provenant de dizaines de pays du monde entier se réunissent à Montréal, au Canada, pour explorer comment des concepts tels que l'égalité de genre, l'inclusion et la participation sont au cœur de la pratique de l'éducation aux droits humains.

Malheureusement, depuis 2020, la pandémie de COVID-19 a mis un frein temporaire au programme.

Alors comment une organisation peut-elle innover et concevoir une alternative pour un programme d'éducation aux droits humains unique en son genre et de classe mondiale tout en travaillant à distance?

Déterminée à pivoter rapidement et de façon réfléchie, **Equitas a été mise au défi de développer un programme de formation participatif et transformateur pour les éducatrices-teurs en droits humains à l'échelle mondiale, accessible aux participant-e-s en ligne.** On nous a dit de viser le ciel, mais de garder les pieds sur terre. C'est-à-dire de rêver grand, mais de rester connectés aux réalités de nos partenaires, des membres de notre équipe et de nos objectifs en tant qu'organisation.

Connectons pour les droits est né de ce beau défi. Plus précisément, Equitas visait à :

- Créer une occasion unique pour les éducatrices-teurs aux droits humains de nouer de nouvelles relations, d'acquérir des outils pratiques pour améliorer l'efficacité et l'impact de leur travail tout en approfondissant leur compréhension des droits humains et de l'égalité de genre.
- Maintenir notre communauté d'éducatrices-teurs aux droits humains au centre de la conception du programme et reconnaître l'évolution du contexte des droits humains suite à la pandémie de COVID-19.
- Donner la priorité au pouvoir de transformation de l'éducation en exploitant le potentiel des nouveaux outils technologiques pour favoriser la connexion et l'apprentissage.

- Contribuer à l'innovation dans le domaine de l'éducation aux droits humains.

Dans cette optique, voici les 10 facteurs clés qui ont permis à Equitas d'innover et de concevoir *Connectons pour les droits*.

1. ***Equitas a adopté une structure horizontale d'idéation et de prise de décision*** pour développer le concept de *Connectons pour les droits*. Au lieu de limiter la tâche à la direction ou à l'équipe d'éducation, la responsabilité a été confiée à six employé-e-s ayant des positions, des perspectives et des années d'expérience diverses en matière d'éducation aux droits humains. Ce changement de pouvoir était important car il honorait l'expertise des membres de l'équipe et contribuait à créer un environnement où les personnes étaient libres de partager leurs opinions, de favoriser la créativité et d'alimenter l'innovation.
2. ***Nous avons compris dans quoi nous nous engageons***. Plus précisément, les termes de référence définissaient clairement les rôles et les responsabilités de l'équipe, de la direction et des autres membres clés du personnel impliqués. Nous avons eu le temps de questionner, de négocier et de recadrer les termes de référence avant de commencer. Cela a contribué à une compréhension commune de nos objectifs et a permis de s'assurer que nous n'étions pas involontairement voués à l'échec.
3. ***Nous avons eu assez de temps, mais pas trop!*** L'innovation requiert de la créativité et la créativité requiert du temps. Chaque membre de l'équipe a collaboré avec ses supérieur-e-s pour s'assurer qu'elle ou il disposait de suffisamment de temps pour participer utilement au processus. Les priorités de travail ont été modifiées, les délais ont été repoussés et l'ensemble de l'organisation a compris que ce travail demanderait du temps et de l'énergie. Cela dit, nous savions aussi que nous devrions éventuellement transférer nos idées à une autre équipe pour développer réellement le programme. Cela nous a permis de rester motivé-e-s pour continuer à avancer sans faire traîner le processus en longueur.
4. ***Nous avons commencé le processus d'idéation en développant l'empathie***. Chez Equitas, l'utilisation d'une approche participative dans notre pratique d'éducation aux droits humains est essentielle à l'autonomisation et à la transformation. Partir de l'expérience des participant-e-s était également essentiel pour trouver l'idée de *Connectons pour les droits*. L'équipe a utilisé les principes de la [conception centrée sur l'humain](#) pour mener à bien le processus d'idéation. Cela signifie qu'il a fallu consulter les partenaires passés et potentiels ainsi que les participant-e-s au programme international de formation aux droits humains pour savoir comment elles et ils *se sentaient et ce qu'elles et ils pensaient, disaient et faisaient dans le cadre*

de leur travail à la suite de la pandémie de COVID-19. Il était essentiel de comprendre leurs priorités pour concevoir un programme qui réponde à leurs besoins et à leurs attentes. L'empathie était également importante pour les membres de l'équipe, qui travaillaient à distance et subissaient eux-mêmes les divers impacts de la pandémie.

5. ***Nous avons maintenu une participation significative et volontaire au cœur du processus.*** Nous avons créé un processus permettant la participation significative de divers membres du personnel, partenaires et différentes parties prenantes. Avec plus de 40 ans de fonctionnement du PIFDH, toutes les personnes qui ont connu le programme, qu'il s'agisse des membres du personnel, des animatrices-teurs, des ancien-ne-s élèves ou des bailleurs de fonds, ont un lien émotionnel avec la magie du programme. Nous voulions créer intentionnellement des opportunités qui invitent l'engagement actif de diverses parties prenantes dans la cocréation d'idées et la validation des besoins. Nous avons réalisé des sondages auprès des participant-e-s anciens et potentiels, des groupes de discussion avec les animatrices-teurs, des entrevues avec d'autres programmes d'éducation en ligne et de nombreuses discussions avec les membres du personnel d'Equitas.
6. ***Nous avons fait confiance au processus!*** Nous avons renoncé à notre désir d'atteindre la perfection et de clarifier à 100% chaque idée proposée. Nous avons également renoncé à nos attentes mutuelles fondées sur nos titres et nos antécédents professionnels. Nous sommes entrés dans le processus en tant que contributrices-teurs égaux. Nous avons délibérément pris le temps de générer de nombreuses idées et d'explorer des possibilités divergentes. Cela nous a permis de reconnaître des modèles et des thèmes qui nous semblaient importants pour un programme de formation aux droits humains transformateur et participatif, avant de converger vers quelques idées centrales à développer.
7. ***Nous avons utilisé la technologie pour nous aider à trouver des idées.*** Comme nous travaillions à distance, il n'était pas possible d'utiliser un tableau de papier et des post-it pour faire du remue-méninge. Au lieu de cela, nous avons piloté un espace de travail numérique avec des couleurs graphiques. [Mural](#) a contribué à nous libérer de l'écrit. Il nous a permis de réfléchir à des centaines de possibilités, puis de nous mettre d'accord sur une poignée d'entre elles pour le design final. L'essai mensuel gratuit et l'adhésion à prix réduit pour les organismes à but non lucratif ont également été très utiles compte tenu des contraintes de ressources.
8. ***Nous nous sommes engagé-e-s à travailler ensemble!*** L'équipe était composée de six personnes ayant des expériences différentes du PIFDH, des rôles et expertise

différents au sein d'Equitas, des styles d'apprentissage et des personnalités différentes. C'était la première fois que nous travaillions ensemble en tant que groupe, alors il était très important de connaître nos forces et notre expertise, ainsi que nos besoins, et cela nous a permis de reconnaître la valeur que chaque membre apportait au processus. Nous nous sommes écoutés les un-e-s les autres et nous nous sommes efforcés de comprendre les différentes perspectives, d'engager ouvertement le dialogue, d'entrer dans l'espace avec humilité et avec la conviction que ce que nous construisions ensemble serait plus grand que ce que nous pouvions construire seuls. Notre volonté de prendre du recul était tout aussi importante que notre volonté de nous engager et de contribuer.

9. ***Nous avons donné la priorité à la joie et utilisé un peu de magie!*** Compte tenu du contexte difficile que nous vivions tous, il était important pour nous de donner la priorité à la joie. Nous nous sommes libéré-e-s des notions préconçues du bien et du mal, favorisant un climat où les personnes étaient motivées à collaborer, exprimer des idées et des opinions libres de tout jugement. Nous avons porté des chapeaux, nous avons célébré des étapes personnelles, nous avons accueilli nos enfants dans notre processus. Ces petits gestes de joie ont contribué à alimenter la créativité et l'innovation.

10. ***Nous avons pris le temps d'évaluer ce que nous faisons et comment nous le faisons.*** L'évaluation est au cœur de notre pratique de l'éducation aux droits humains. Nous avons pris le temps, à la fin de chaque session, de faire un compte-rendu sur comment la session s'est déroulée, comment nous avons travaillé en équipe, et comment nous pourrions améliorer la participation et le processus dans son ensemble. De même, nous nous sommes réuni-e-s après le processus pour réfléchir aux leçons apprises et pour identifier ce qui a bien fonctionné et ce qui aurait pu être amélioré. Par exemple, nous avons noté que même si nous avons fait participer nos partenaires directement par le biais d'enquêtes et de groupes de discussion, nous aurions pu le faire plus tôt dans le processus. Nous aurions également pu améliorer le transfert de la phase d'idéation à la phase de développement afin de garantir que l'équipe de *Connectons pour les droits* dispose de suffisamment de ressources pour démarrer.

Nous espérons que ces réflexions ne seront pas seulement utiles à Equitas pour aller de l'avant, mais aussi à d'autres organisations qui doivent trouver des idées et pivoter en ces temps sans précédent.